

Connaître Dieu (4 / 4) – La seigneurie de Dieu - Exode 3:13-14, Psaume 135:5-6

Veillez noter que la présente prédication et le dernier volet d'une série de quatre, les autres étant disponibles sur les deux sites Internet de l'association chrétienne Foi Vivante (Baptistes du Septième Jour).

Nous sommes arrivés au quatrième et dernier volet de notre série de prédications sur le thème « connaître Dieu ». Il y aurait tant à dire !!! L'éternité ne sera pas de trop, pour paraphraser François Cheng¹, pour contempler Dieu et apprendre à toujours mieux le connaître. Pour clore notre modeste contribution à cette recherche, nous tâcherons aujourd'hui de mieux comprendre ce que nous disons lorsque nous appelons Dieu « Seigneur ».

Dans le texte hébreu de l'Ancien Testament Dieu est appelé 'Elohim', c'est à dire « dieux » au pluriel, car à lui seul il supplante tous les dieux païens. On trouve également le fameux tétragramme YHWH, que les Juifs refusent de prononcer par égard pour la sainteté de ce nom. Certaines bibles en français d'édition catholique traduisent parfois le tétragramme par Yahvé², Yahweh³ ou Jéhovah⁴, d'autres par « Le Seigneur »⁵. Les bibles d'édition protestante utilisent l'expression l'Éternel⁶, les lettres YHWH dérivant du verbe être : Dieu est celui qui est, de toute éternité, comme le montrera notre première lecture biblique, en d'Exode 3:13-14. Lorsqu'un personnage de l'Ancien Testament s'adresse à Dieu il emploie souvent le titre 'Adonaï ' ⁷, qui signifie 'mon Seigneur' et qui est traduit dans les bibles en français par 'Seigneur', sans possessif (une inexactitude regrettable, me semble-t-il). Les Septante, traduction de l'Ancien Testament en grec datant du troisième siècle avant notre ère, rendent le tétragramme par ο κυριος [ho kurios], c'est à dire le maître, le seigneur. C'est donc ce terme que l'on trouve dans le texte original grec du Nouveau Testament lorsque le nom de l'Éternel se trouve dans une citation de l'Ancien. Il apparaît donc que la notion de seigneurie de Dieu est intimement liée à son éternité, au fait qu'il est l'immuable, celui qui n'a ni commencement ni fin, qui n'est pas soumis au temps. Dire que Dieu est le Seigneur et dire qu'il est l'Éternel sont deux notions très proches l'une de l'autre.

Lisons deux textes de l'Ancien Testament. Le premier relate la révélation de l'Éternel à Moïse au buisson ardent, le second une déclaration de foi du roi David où il reconnaît Dieu en tant que « notre seigneur ».

Dieu dit à Moïse : « Je suis celui qui suis ». Et il ajouta : « C'est ainsi que tu répondras aux enfants d'Israël: Celui qui s'appelle "je suis" m'a envoyé vers vous ». Dieu dit encore à Moïse : « Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël: "L'Éternel, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'envoie vers vous" » (Exode 3:13-14).

J'ai reconnu que l'Éternel est grand et que notre Seigneur est au-dessus de tous les dieux. Tout ce que l'Éternel veut, il le fait, dans les cieux et sur la terre (Psaume 135:5-6).

Dieu est un seigneur exigeant, ou plus exactement, c'est parce que Dieu est notre créateur qu'il est exigeant avec nous, qu'il nous demande l'obéissance. C'est pour le bien commun qu'il nous donne sa loi. Tous les préceptes de Dieu ont pour but de nous faire vivre au mieux avec lui, avec nos semblables et dans notre propre cœur. Ainsi les dix Commandements; on note de façon schématique que les quatre premiers régissent notre relation à Dieu, les six suivants nos relations avec autrui. Le dixième Commandement, relatif à la convoitise, concerne aussi la vie intérieure, tout comme Proverbes 4:23 : « Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie ». Lorsque Jésus résume la loi de Dieu en ces termes : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée (...) et (...) Tu aimeras ton prochain comme toi-même »⁸, le message est clair: la loi de Dieu, toutes les prescriptions de Dieu ont pour objectif de nous faire vivre dans une relation d'amour avec Dieu et nos semblables. De même, « aime ton prochain comme toi-même » implique le respect de soi, une prise de conscience du prix que tu as aux yeux de Dieu.

Certes les ordonnances de Dieu nous sont données pour notre bonheur, pour établir des relations d'amour entre Dieu et ses créatures, entre les personnes et pour faire régner la paix dans les cœurs. On utilise parfois une image domestique tirée de la vie quotidienne pour expliquer la raison pour laquelle Dieu nous donne ses lois : lorsqu'un père ou une mère de famille interdit à son enfant de toucher la plaque électrique de la cuisinière, c'est pour éviter que l'enfant se brûle. L'enfant désobéissant qui touchera la plaque malgré l'interdiction le regrettera: il lui en cuira, si je puis me permettre ce jeu de mot facile. Ceci me rappelle un souvenir pénible. Il y a une douzaine d'années, mes enfants, alors âgés de six et quatre ans, et moi, nous marchions sur le trottoir de notre rue à Grenoble, où nous vivions alors. Ma fille, la plus jeune, tenait dans sa main un bout de papier qui lui a échappé et s'est envolé. Elle a voulu le rattraper et était sur le point de se précipiter sur la chaussée où une voiture arrivait, à faible allure certes, mais il aurait pu y avoir un drame. J'ai crié « Pauline, stop! » et ma fille s'est arrêtée tout net. Je tremble encore, douze ans après, de ne pas lui avoir tenu la main... Quoi qu'il en soit elle a dû sa sécurité à son obéissance.

Cette image a son sens car elle rend compte de l'utilité de la loi divine. Il est dans notre intérêt d'obéir à Dieu. Cependant il y a une chose extrêmement importante qui n'y apparaît pas : la seigneurie de Dieu. Le roi David a

1 François Cheng, *L'éternité n'est pas de trop*, Albin Michel, Paris, 2002.

2 Jérusalem, Osty.

3 Crampon 1923.

4 Crampon 1894.

5 Traduction liturgique et Maredsous, ceci dans la tradition de la bible grecque puis latine reprise dans une directive papale de 2001.

6 Depuis Olivétan en 1535. Cette transcription est reprise par les Juifs (Bible du Rabinat, Sadoc Kahn, 1899).

7 C'est ce terme que les Juifs utilisent lorsqu'au cours de la lecture de la Bible en hébreu ils rencontrent le tétragramme.

8 Matthieu 22:37-39 et synoptiques, cf Deutéronome 6:5 et Lévitique 19:18.

écrit le Psaume 51 après l'un des épisodes les plus honteux de sa vie⁹, au cours duquel il a envoyé l'un de ses généraux, Urie, en première ligne au combat, afin de le faire mourir et de prendre Bath-Shéba, sa veuve, pour femme, cumulant ainsi le meurtre et l'adultère, sans parler de la condition féminine : l'histoire ne dit pas si David a demandé à Bath-Shéba son consentement pour l'épouser... Aucun doute, David a enfreint plusieurs commandements en nuisant à son prochain. Cependant au verset 4 du Psaume 51 David dit à Dieu : « j'ai péché contre toi seul » ; il est conscient que son péché constitue une faute morale vis à vis de Dieu. C'est certes dans notre intérêt que Dieu nous donne ses commandements mais une fois que le commandement a été donné, l'enfreindre constitue une atteinte à la sainteté de Dieu et donc une faute morale et spirituelle. Si le péché existait uniquement en tant que manquement à notre propre intérêt, chacun prendrait ses responsabilités et expierait son propre péché au moment d'en payer les conséquences naturelles. Pas de conséquence, pas de problème ! Nous n'aurions pas besoin de nous réconcilier avec Dieu et Jésus serait mort pour rien. Alors ne nous y trompons pas : lorsque nous enfreignons la loi divine, ne prenons pas pour excuse le fait que notre acte ne fait de mal à personne : quelles que soient les conséquences pour moi et pour autrui, tout péché, c'est à dire tout manquement à la loi divine, a une conséquence pour Dieu en ce sens que sa sainteté et sa seigneurie sont bafouées. De la même manière, un parent réprimandera son enfant qui a désobéi, même si par chance la désobéissance n'a pas eu de conséquences visibles : l'acte de désobéissance est en lui-même répréhensible, car l'enfant qui désobéit bafoue l'autorité de ses parents. De plus, l'obéissance doit être un acte d'amour et non un acte intéressé.

Dieu est le Tout-Puissant. Il a manifesté sa toute-puissance dans l'acte créateur. « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre »¹⁰, nous dit le premier verset de la Bible; puis il a créé « tout ce qui s'y trouve »¹¹, y compris les êtres humains¹². C'est sur la toute-puissance créatrice de Dieu que se fonde sa seigneurie. C'est parce qu'il est notre créateur qu'il veut que nous le servions. C'est pour ça qu'il a le droit de nous le demander, si je puis dire. J'oserais même utiliser une expression très en vogue : nous mettre au service de Dieu c'est nous « connecter à l'essentiel », au créateur ; c'est sortir de nos seules petites contingences mesquines et regarder plus haut, pour contempler la gloire.

Dieu est le Sauveur. L'Ancien Testament déjà proclame que Dieu est sauveur¹³ et rédempteur¹⁴. Marie de Nazareth, dans le contexte de l'Ancienne Alliance, appelle Dieu son sauveur¹⁵. Cependant c'est bien sûr le Nouveau Testament qui nous révèle pleinement Dieu comme Sauveur en la personne de Jésus. Dieu s'est fait homme en Jésus et il s'est sacrifié à la Croix pour porter à notre place le poids de nos péchés, afin que quiconque croit en Dieu par Jésus, se repent et s'engage à sa suite soit réconcilié avec lui et échappe à la réprobation éternelle. Pour ceux qui suivent mes prédications chaque semaine, il y a là comme une impression de redite, mais on ne le dira jamais assez : Dieu nous aime, Dieu aime chacun d'entre nous au point d'avoir consenti à ce sacrifice. C'est aussi de cette façon que Dieu manifeste sa seigneurie : par son amour. Il met sa gloire à nous sauver. On a trop souvent l'idée que Jésus serait une pauvre victime envoyée au casse-pipe par son père, un tyran céleste, le Dieu vengeur de l'Ancien Testament. Il nous faudrait maintenant vouer un culte à Jésus pour échapper au courroux de son père. Cette vision de Dieu n'est pas bonne. La mort expiatoire du Christ en Croix est l'œuvre salvatrice du Père pour nous. L'Écriture nous dit qu'« en ceci, Dieu prouve son amour envers nous : lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous »¹⁶, et que « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique »¹⁷. À la Croix, ce qui a eu lieu ne fut pas un sacrifice humain mais un sacrifice divin. On fait cette confusion si l'on oublie la divinité du Fils. Gardons-nous de perdre de vue la dimension trine de Dieu, de perdre la foi trinitaire. Jésus dit « celui qui m'a vu a vu le Père » et la prophétie d'Ésaïe va plus loin en déclarant que le Messie sera appelé « Père éternel »¹⁸. Il ne faut pas négliger la souffrance du Père à la Croix. Nous avons développé la semaine dernière cette vérité: Dieu est amour. Gardons-nous de croire que le Dieu d'amour ce serait Jésus, superposé au Dieu vengeur de l'Ancien Testament. Le Dieu d'amour, le Dieu sauveur, le Dieu juste et exigeant, c'est le Dieu unique, éternel et immuable, le Père qui se manifeste dans le Fils, c'est ce Dieu qui se révèle à nous dans la Bible dans son intégralité, de Genèse 1:1 à Apocalypse 22:20.

Prions, avec le Te Deum¹⁹. « Nous te louons, ô Dieu, nous t'acclamons, Seigneur! Père éternel, toute la terre te vénère. C'est pour toi que tous les anges, les cieux, toutes les puissances, les chérubins et les séraphins chantent sans cesse : "Saint, Saint, Saint, Dieu, Seigneur de l'univers ; le ciel et la terre sont remplis de ta gloire et de ta majesté". C'est toi que les apôtres glorifient, toi que proclament les prophètes, toi dont témoignent les martyrs. Sauve ton peuple, Seigneur, bénis ceux qui ont recueilli ton héritage, conduis-les et donne-leur l'éternité. Chaque jour nous te bénissons ; nous louons ton nom pour toujours, et pour les siècles des siècles. Pitié, Seigneur, aujourd'hui, garde nous du péché. Que ta miséricorde, Seigneur, soit sur nous, ainsi que nous l'espérons. C'est en toi, Seigneur, que j'ai espéré. Que je ne sois jamais confondu ! »

Frédéric Maret, pasteur, Églises Baptistes du Septième Jour. - <http://foi-vivante.blogspot.com>

9 2 Samuel 11.

10 Genèse 1:1.

11 Psaume 146:6, cf Genèse 1:3-25.

12 Genèse 1:26-27.

13 En 2 Samuel 23:3, Psaume 106:21, Jérémie 14:8, Osée 13:4 et neuf fois dans le Livre d'Ésaïe (plus une fois au sujet du Messie).

14 En Job 19:25 et onze fois dans le Livre d'Ésaïe.

15 Luc 1:47.

16 Romains 5:8

17 Jean 3:16

18 Ésaïe 9:6.

19 Traduction du latin in Wikipédia. Abrégé par nos soins.